

SŒUR RAPHAËLLE BARRAS

1926 - 2012

Sœur Raphaëlle est née à Anloy, le 26 janvier 1926. Dans quelques jours elle allait fêter ses 86 ans !

Où et comment a-t-elle vécu ces nombreuses années que le Seigneur Lui a accordées ?

Tout d'abord dans son village natal : Anloy qu'elle affectionnait ; témoins : les livres historiques qu'elle détenait sur ce dernier. Sa maman y tenait une petite épicerie. C'est là qu'a grandi sœur Raphaëlle avec son frère Marius, car une sœur était décédée en bas âge. Elle y fréquente les écoles gardienne et primaire, tenues par les Sœurs de la Doctrine Chrétienne. Toute sa vie elle restera imprégnée de l'esprit du terroir où elle a vu le jour, celui-ci étant couvert de collines escarpées et de forêts profondes.

Elle en avait un peu la rudesse, l'esprit taiseux, mais qui dissimulait mal une certaine chaleur humaine - qu'elle prodiguait encore à une résidente de cette maison il y a huit jours à peine, sous les regards émerveillés d'une infirmière et d'une compagne de communauté.

Partie d'Anloy, en 1950 elle donne sa vie au Seigneur par la profession religieuse à la Maison-Mère des Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy. Puis elle séjourne à Virton où elle entame des études d'institutrice maternelle... bien que son désir réel fût de soigner les malades ! Mais ... obéissance oblige ! Son parcours géographique d'enseignante fut très bref : placée à Vance durant 7 années, avec comme compagne Sœur Louise-Marie Floener devenue une vraie amie, elle séjourne ensuite quelques mois à Jemelle, juste la durée d'un intérim.

Puis, en 1960, elle s'incruste à Meux : village qui lui deviendra aussi cher qu'Anloy. Pendant 26 ans, elle marquera de sa discipline assez forte plusieurs vagues d'enfants. Ce qui faisait dire : "Quand ils sortent de la classe de Sœur Raphaëlle, les élèves sont bons pour le service militaire !!!"

Peut-être un peu ferme avec les autres, elle l'était davantage pour elle-même : elle ne se plaignait jamais. Tout en enseignant, et surtout après sa pension prise en 1986, quelle activité débordante n'a-t-elle pas mise au service des autres !!! En voici un bref échantillon : la mise en route du "dîner à domicile" porté à quelques personnes âgées du quartier. Ce fut l'humble début des repas du CPAS ; l'organisation des réunions des "3 x 20", joueurs de cartes, qui appréciaient tant les cougnons et autres pâtisseries fabriquées de ses mains lors des fêtes ; au niveau du secteur, participation au groupe "Choël - Choël" qui construisait et bâtissait toujours de petites maisons en Argentine pour les gens des bidonvilles ; son "groupe tricot" dont les membres fidèles se réunissent encore tous les quinze jours ... sans compter le rôle de certaines tricoteuses de la région et des fournisseuses de laine ! Que de pièces variées : couvertures, écharpes, pulls, bonnets ... ont pris le chemin du Chili, de la Roumanie ... d'Israël même et rejoignent toujours les plus démunis de chez nous : Bruxelles, Virton, grâce au bénévolat de certaines personnes et de nos sœurs qui s'improvisent "transporteurs".

Cet aperçu des activités de sœur Raphaëlle est loin d'être complet. Mais grâce à sa prière, où elle puisait journalièrement sa force, grâce à sa ténacité, à son bon cœur, elle a mis sur pied des œuvres où convivialité, fraternité, bonne humeur avaient leur place, et cela toujours dans un décor de plantes superbes qu'elle cultivait avec passion.

Elle a su RASSEMBLER, ACCUEILLIR ... ses portes ont toujours été ouvertes, même celles de sa propre vie communautaire. Peuvent en témoigner les consœurs, son frère, sa belle-sœur Irène, Claudine et Philippe, nos familles, les amis... d'autres encore qui le savent mieux que quiconque, puisqu'ils ont été ses proches durant de longues années. Entendez ici : les enfants Masson.

En un mot, sœur Raphaëlle a su FAIRE VIVRE les autres. Merci Sœur Raphaëlle et au revoir !

Tu aimais faire des "surprises" pour les fêtes de Noël, de Pâques... cette fois, ce vendredi 13 janvier 2012, tu nous as surpris une fois de plus en nous quittant comme cela, d'un coup, ne nous laissant pas le temps de fêter ton 86^e anniversaire !

Que le Seigneur notre Dieu que tu as cherché à travers les autres, ta vie entière, et qui était ton ultime désir, t'accueille à son tour avec les tiens et toutes nos consœurs qui t'ont devancée et se trouvent déjà auprès de Lui.

Un cordial MERCI pour l'accueil chaleureux qui fut réservé à sœur Raphaëlle dans cette maison, tant de la part du personnel soignant que de la Supérieure et de la Communauté de nos sœurs. Souvenons-nous de la parole évangélique : "Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'avez fait..."



- MERCI SŒUR MARIE -

- MERCI SŒUR RAPHAËLLE -

Meux - 23 octobre 2011



- MARIE ET RAPHAËLLE -

SŒURS DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE



*AU SERVICE DE L'ÉCOLE
NOTRE-DAME DE BEAURAING
DE LA PAROISSE DE MEUX
ET DES PLUS PAUVRES*

Merci pour votre engagement

Meux, le 23 octobre 2011

ACCUEIL

Abbé Patrick Libbrecht. – Frères et sœurs, en ce dimanche des missions, commençons par nous tourner ensemble vers Celui qui est la source et le modèle de tout amour.

Yvette. – Deux commandements avec un seul verbe : Aimer ; et deux sujets à aimer : Dieu et le prochain. Tout est dit et tous les autres commandements en dépendent. Nous sommes rassemblés ce dimanche pour célébrer cet Amour reçu de Dieu. Nous prions en communion avec les familles de (...).

Patrick. – Frères et sœurs, chacun de nous sait que sa vocation est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces. En ce dimanche, nous voulons aussi rendre grâce pour le témoignage d'Amour qui nous fut donné par sœur Marie et sœur Raphaëlle et bien d'autres avant elles depuis plus de 100 ans au service de l'école libre, de la paroisse, du secteur. Les enfants de l'école évoqueront pour nous cette belle histoire qui est comme une page d'Évangile.

Yvette. – Au nom de la communauté paroissiale, je remercie toutes les sœurs qui nous ont rejoints ce matin. Nous ne voulions pas tourner cette page d'histoire sans vous remercier, vous dire À-Dieu Sœur Marie et, à travers vous, à sœur Raphaëlle qui, pour raison de santé, n'a pu se joindre à nous.

Patrick. – J'aimerais particulièrement remercier votre Provinciale, sœur Viviane, d'être avec nous... Je sais qu'elle aimerait nous dire quelques mots en votre nom. Je lui passe la parole



Sœur Viviane. – Je prendrai la parole, en un premier temps, au nom de sœur Marie et de sœur Raphaëlle et, en un deuxième temps, en mon nom personnel.

Les sœurs Marie et Raphaëlle demandent de remercier en leur nom :

- Les organisateurs de cette fête et tous ceux qui ont contribué à sa préparation ;
- Tous les prêtres de la paroisse et du secteur qui se sont succédé et qui les ont soutenues dans leurs activités scolaires et pastorales ;
- Les nombreuses personnes, présentes ici ou déjà retournées vers le Père, qui ont collaboré à leurs œuvres, d'une façon ou d'une autre ;

- Les différents pouvoirs organisateurs de l'école, les Associations de parents, le personnel de l'école, le comité des œuvres et toutes ces aides qui n'ont pas de nom, mais qui ont été si précieuses ;
- Elles ne peuvent oublier le "groupe tricot", mis sur pied il y a 26 ans et qui tient toujours la route ; il en a transformé des dizaines et des dizaines de kilos de laine en couvertures et en vêtements ! Elles lui souhaitent longue vie encore ;
- Un merci particulier à ceux et celles qui continuent leur apostolat, à l'école, au service des malades et des personnes âgées, des plus démunis, le service de la prière aussi ; elles félicitent chacun pour son enthousiasme et sa générosité ; elles prient le Seigneur et Notre-Dame de Beauraing de vous garder dans cet élan, et de vous apporter le bonheur.

Je parle maintenant en mon propre nom.

Mais alors, à quoi servent les religieuses, si on peut les remplacer aussi facilement ?

Au fond, elles ne "SERVENT" à rien !

Sauf que..., par notre consécration, nous rappelons aux hommes et aux femmes parmi lesquels nous vivons que la vie a un sens, que la vie ne finit pas avec la mort.

C'est par notre "ÊTRE", et non par notre "FAIRE", non par nos activités, que nous manifestons notre foi en la vie, la vie qui ne finit pas dans le "ici et maintenant". Ce témoignage du sens sacré de la vie, nous pouvons le donner, quels que soient notre âge, notre activité, notre lieu de vie, notre état de santé.

De Libramont, de Pondrôme où elles sont envoyées actuellement, sœur Marie et sœur Raphaëlle continueront à être, humblement, "une fenêtre sur l'au-delà" (c'est une image qui nous parle beaucoup en vie religieuse).

Ensemble, au cours de cette Eucharistie, rendons grâce pour ce témoignage qu'ont cherché à rendre toutes les sœurs de la Doctrine Chrétienne qui se sont succédé à Meux depuis plus de cent ans. ■



ÉLOGE DES SŒURS DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

Jeu de rôle présenté par quelques élèves de l'école Notre-Dame de Beauraing.



- Salut ! Vous êtes nouvelles dans l'école ?
- Oh, oui alors ! On adore cette école !
- Regardez ! Elle est magnifique ! Il y a plein de nouvelles classes !
- C'est vrai que ça sent bon la peinture fraîche et les couleurs sont joyeuses ! Je sens que je vais bien me plaire.
- Au fait, combien y a-t-il d'élèves dans l'école ?
- 300 ! L'école n'a jamais arrêté de grandir. Au début, en 1934, quand l'école a vu le jour, il n'y avait que deux classes : une de maternelle et une de primaire.
- Cela fait 78 ans que l'école existe alors ?
- Oui, elle a une longue histoire ! Sœur Marie, qui est présente aujourd'hui, est la dernière sœur à avoir quitté l'école, juste avant la rentrée. Elle habitait la petite maison accolée à l'école avec sœur Raphaëlle.
- Oh ! Elles ne sont plus là ? J'aurais aimé les connaître. Parlez-moi d'elles.
- Sœur Raphaëlle est arrivée à Meux en 1960. Elle a pris en charge la classe des maternelles. Elle a eu jusqu'à 50 enfants dans sa classe !
- Quel courage !
- Ça, tu peux le dire ! Heureusement, six ans plus tard est arrivée madame Chantal qui a pris les premières maternelles. Sœur Raphaëlle avait les deuxième et troisième maternelles. Elle a travaillé 26 ans à l'école !
- Et sœur Marie ? Elle est arrivée quand ?
- Sœur Marie est arrivée en 1980. Elle est devenue titulaire du degré supérieur et, deux ans plus tard, elle a assuré en plus la direction de l'école.
- Mais ce sont deux "superwomen" !
- Ça, c'est vrai ! Moi j'ai de bons souvenirs de ces deux sœurs. J'aimais beaucoup aller à l'étude de sœur Marie. La salle d'étude était remplie de plantes vertes plus belles les unes que les autres. Elle nous aidait bien dans nos leçons et nos devoirs.
- Et tu te souviens quand à la récréation les sœurs nous donnaient des bonbons par leur boîte aux lettres ?
- En plus, chaque fois qu'il y avait une fête, on recevait des cadeaux.
- Vous vous souvenez des superbes boîtes à tartines que nous avons découvertes sur nos bancs en entrant en classe le jour de la Saint-Nicolas ?

- Oui ! C'était super ! Dommage qu'elles ne soient plus là. C'est un peu de l'âme de l'école qui s'en est allée...
- Mais l'esprit qu'elles ont insufflé est toujours là ! C'est l'esprit de la "Doctrine Chrétienne".
- Qu'est-ce que c'est la "Doctrine Chrétienne" ?
- Comment t'expliquer ? Remontons un peu dans le temps. Au XVII^e siècle, le curé d'un petit village de Lorraine décide de fonder une école pour les filles car, en ce temps-là, seuls les garçons allaient à l'école.
- En même temps, un nouveau groupe de religieuses voit le jour. Ce sont les Sœurs de la Doctrine Chrétienne. Elles deviendront maîtresses d'école pour les filles. Elles ont ouvert des écoles partout et même en Algérie !
- Mais comment sont-elles arrivées en Belgique ?
- Figure-toi qu'au XIX^e siècle les hommes politiques n'aimaient plus trop les curés et les religieuses. Alors elles ont dû fermer beaucoup de leurs maisons.
- Heureusement, Léopold II, le roi des Belges à l'époque, les a fait venir en Belgique pour qu'elles ouvrent plein d'écoles. C'est comme ça qu'un jour elles sont arrivées à Meux en 1903.
- Elles sont venues à trois : sœur Saint Jean, sœur Céline et sœur Léopold. Depuis lors, il y a toujours eu des sœurs dans l'école. Les deux dernières ont été sœur Raphaëlle et sœur Marie.

- Mais pourquoi l'école s'appelle-t-elle "Notre-Dame de Beauraing" ?
- Parce qu'une chose incroyable est arrivée le 29 novembre 1932 : la Sainte Vierge est apparue à cinq enfants à Beauraing. Et tu sais où exactement ? Dans le jardin du pensionnat des sœurs de la Doctrine Chrétienne !
- Ça alors !
- Alors, quand la nouvelle école a été inaugurée en 1935, c'est tout naturellement que les sœurs ont décidé de l'appeler "École Notre-Dame de Beauraing".
- C'est donc sa statue que l'on voit dans la cour ?
- Oui, c'est Notre-Dame au Cœur d'Or.

- Elle veille sur nous ! ■



LECTURES (30^e dimanche)

Exode 22, 20-26. – Quand Moïse transmettait au peuple les lois du Seigneur, il disait : "Tu ne maltraiteras point l'immigré qui réside chez toi, tu ne l'opprimeras point, car vous étiez vous-mêmes des immigrés en Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant !"

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Th. 1, 5c-10. – Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous, vous avez commencé à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de toute la Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et dans toute la Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons plus rien à en dire. En effet, quand les gens parlent de nous, ils racontent l'accueil que vous nous avez fait ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.



Mt 22, 34-40. – Les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : "Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?" Jésus lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements." ■

HOMÉLIE

Père Joseph. – Ce bref passage de l'Évangile contient un message particulièrement beau et particulièrement exigeant, un message qui nous indique clairement le chemin que le Christ propose à chaque baptisé et à tous les hommes de bonne volonté : "Aimez Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit ; et aimez son prochain comme soi-même".



Ces deux commandements sont semblables nous dit Jésus. Et le fait qu'ils soient semblables, nous déduisons avec lui qu'il n'y a pas deux commandements, mais un seul et unique commandement : celui de l'Amour – de la charité. L'Amour – la charité est l'âme de la foi. Si dans notre vie chrétienne l'Amour n'habite pas notre foi, elle est une foi morte. La foi n'est vivante, active, appréciée du Seigneur que quand elle est habitée par la charité, quand elle exalte la vie, le grand don de Dieu.

Saint Paul exprime et éclaire merveilleusement cela au chapitre 13 de sa première Lettre aux Corinthiens : "J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'Amour – la charité, je ne suis rien, cela ne sert à rien."

Bref, c'est cet Amour accueilli et épousé, non comme un commandement, mais comme un don venant de l'être même de Dieu, qui a permis aux religieuses que nous célébrons de consacrer sans réserve leur vie au Seigneur et à leurs frères et sœurs. C'est cette charité, comme un feu en elles qui a consumé l'orgueil et l'égoïsme de l'homme ancien, pour les propulser, les hisser au devant du cortège de tous ceux qui, par le baptême, se sont mis en marche vers le royaume de Dieu, dans les barques de l'imitation du Christ. Ces barques qui lentement, mais sûrement, accosteront au port du Royaume, dont les rayons sont déjà perceptibles ici-bas à travers leur consécration.

Révérèdes et vénérées Sœurs, aujourd'hui nous saluons ce don de votre vie qui n'a pour source que l'Amour de Dieu et des hommes. Nous saluons cet engagement de folie qui a permis à sœur Raphaëlle, à sœur Marie et aux autres avant elles, de votre généreuse famille religieuse de la Doctrine Chrétienne, de renoncer à tout pour venir jusqu'à nous, jusque dans ce village de Meux, il y a de cela cent huit ans. Grand merci à elles, merci à toutes.

Que ce qu'elles ont généreusement semé avec la grâce de Dieu, entretenu avec patience et abnégation, se poursuive, et se poursuive avec le même Dieu, avec le même Amour, la même charité, le même zèle.

Que les moissons d'aujourd'hui et de demain soient plus abondantes pour le bonheur de tous, et surtout pour la joie des générations présentes et futures. Que Dieu veille sur nous. Que Dieu veille sur sœur Raphaëlle et sœur Marie. Que Dieu veille sur l'école Notre-Dame de Beuraing. Amen. ■

PRIÈRE UNIVERSELLE _____

1) Pour la Sainte Église notre mère et pour nos sœurs qui se consacrent à Dieu dans la vie religieuse. Que leur consécration les rende toujours plus disponibles et attentives aux volontés de Dieu et aux besoins des autres. Prions le Seigneur.

2) Pour le travail accompli par sœur Raphaëlle auprès des malades. Pour son engagement dans le projet des petites maisons de Choël et Choël au Chili. Pour ses nombreux et magnifiques tricots pour les démunis. Merci aussi pour ses délicieuses pâtisseries appréciées de tous. Que Dieu la protège et la réconforte dans l'épreuve de la maladie. Prions le Seigneur.

3) Pour le travail accompli par sœur Marie au sein de l'équipe liturgique, au conseil paroissial, lors des rencontres de catéchisme et des visites aux malades. Que Dieu l'aide à continuer sa nouvelle vie d'une manière digne de sa vocation. Prions le Seigneur.

4) Pour l'école Notre-Dame de Beuraing et ses enseignants. Qu'ils aient toujours le souci d'éduquer les enfants dans la foi, la charité, la paix et la joie. Prions le Seigneur.

5) Pour notre communauté paroissiale qui en ce jour est dans la fête et l'action de grâce et pour les communautés de Libramont et de Ponderôme. Que le Seigneur apporte à tous courage, bonheur, consolation et douceur. Prions le Seigneur. ■



MOT DE MADAME CHANTAL _____

Merci à vous Sœur Marie et Sœur Raphaëlle pour votre dévouement, votre présence à tout instant dans l'enseignement, mais aussi dans votre vie.

Merci pour les enfants que vous avez recueillis et éduqués avec amour.

Nous vous souhaitons de tout notre cœur beaucoup de bonheur ailleurs.

Le déplacement peut être parfois source de joie, mais nous ne vous oublierons pas.

Je vous adresse aussi un merci tout spécial de la part de ma maman et de toute ma famille. ■



MOT DE VÉRONIQUE FRÈRE

Au revoir Sœur Marie et Sœur Raphaëlle

Un départ est toujours émouvant.

Tourner la page d'une histoire est toujours difficile.

Les sœurs de la Doctrine Chrétienne ont 108 ans d'histoire à Meux !

Sœur Marie et sœur Raphaëlle ont merveilleusement tenu ce flambeau jusqu'à la fin du mois d'août.

Depuis que je suis à la direction de l'école Notre-Dame de Beauraing, j'ai pu compter sur leur présence discrète mais efficace. De nombreux souvenirs restent gravés dans ma mémoire.

Merci Sœur Raphaëlle pour ces pâtisseries qui restent inégalables et votre livre, à l'occasion du siècle de présence des sœurs de la Doctrine Chrétienne à Meux, un précieux témoignage.

Merci Sœur Marie pour ces échanges constructifs et agréables, en totale adéquation avec notre temps, qui renforcent deux de mes objectifs pour l'école : un enseignement rigoureux et une pastorale qui permette l'épanouissement spirituel de chaque enfant.

Merci à chacune pour votre patience, votre compréhension, votre adaptation dont vous avez fait preuve lors des derniers travaux et des inconvénients occasionnés.

Merci pour votre vigilance, votre bienveillance, votre aide et vos nombreuses attentions envers l'équipe éducative et les enfants !

Au nom de l'École Notre-Dame de Beauraing, nous vous remercions chère Sœur Raphaëlle, chère Sœur Marie, pour toutes ces années au service de l'école. Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur et un repos bien mérité.





*Vierge de chez nous, veillez
sur tous nos enfants et leurs
enseignants.*

Protégez notre paroisse.

*Conduisez-nous tous
au Christ Jésus.*

Sœur Raphaëlle